

TEENS

www.teens4unity.net

Les autres ? Un trésor !

Salut à tous !

Comment va la vie de la Règle d'or ? Nous nous le demandons parce que cette année nous voudrions qu'elle brille dans notre vie chaque jour davantage. Comment ? **En regardant toute personne qui passe près de nous comme un trésor** que nous avons justement là à côté de nous ! Vous direz : en ce camarade de classe, en ce voisin, en ce parent, je ne sais vraiment pas où le découvrir, le trésor...

Il est là au contraire ! Pour nous, Juniors pour un monde uni, toute personne que nous approchons est un frère, une sœur qui, quoique différent de nous, et même **justement parce qu'il rentre dans la catégorie des « autres »**, nous donne la possibilité de vivre la règle d'or. C'est avec lui que nous pouvons construire un petit bout de monde uni, parce que le monde uni n'exclut personne ! Frères, sœurs, sont aussi ceux que la TV apporte chez nous depuis les lieux de guerres et de catastrophes naturelles. La règle d'or nous interroge : **pouvons-nous faire quelque chose ?** L'amour nous suggérera sûrement quoi faire à chaque fois et colorera petit à petit notre cœur jusqu'à **le faire devenir... d'or !**



Le micro... au Pérou **2**

Le micro... à Loppiano Lab **3**

La beauté de la femme **4-6**

Modèles différents **7**

Nouvelles du monde **2-5**

Point de vue **16-7**

WorkINprogress **8**

Ecrivez-nous à : redazione.teens@gmail.com

Best words 4 Teens!

Partager : devenons des champions d'unité, en partageant avec toutes les personnes que nous rencontrons pendant la journée les joies, les souffrances qui leur arrivent.

Courant : si tu suis le courant, tu te vas à contre-courant, tu te vas à contre-courant, en ayant de la peine à remonter le fleuve, tu rencontres la source de tout bien, avec un bonheur complet.

Cœur : laissons à notre cœur un seul besoin, celui d'aimer.

Donner : donner avec générosité pour être heureux : aujourd'hui, qu'est-ce que je peux donner ?

Fin : aimer. Aimer toujours, aimer tout le monde. A la fin de chaque journée pouvoir dire : « J'ai toujours aimé ».



Le micro au ...



PEROU



Salut !

Vous imaginez-vous les Andes péruviennes ? Elles sont très hautes !

C'est là, à **3 200 mètres au-dessus du niveau de la mer**, au mois d'août dans la ville de Bolivar – qui nous avait déjà vus acteurs de Run4unity – que nous avons vécu une autre expérience magnifique. Invités par le curé de **Bolivar**, nous sommes partis de Lima ; nous étions trois jeunes avec quelques adultes et, pendant une semaine, nous avons été

professeurs de religion à l'école ! Nos livres de texte ?

Nos expériences et la vie des Juniors pour un monde uni.

Tous les jours, de 3 heures à 5 heures de l'après-midi, plus de 60 adolescents de la paroisse venaient nous rencontrer pour exercer avec nous des activités des Juniors pour un monde uni. A 7 heures du soir, presque tous étaient encore avec nous, et c'était difficile de les convaincre de rentrer chez eux, tellement ils étaient heureux.

Pendant les deux derniers jours, nous avons proposé un camping auquel 150 d'entre eux ont participé.

Le programme était centré sur l'Évangile, l'art d'aimer et la vie de Chiara Luce.

Étaient présents des garçons et filles de diverses communautés montagnardes, éparpillées sur un vaste territoire, qui avaient fait des heures de voyage en camion ou à pied pour pouvoir participer ! Sur leur visage se lisait un grand bonheur et le désir de progresser dans l'Idéal.

Nous aussi, nous étions sur un nuage pour avoir découvert que nous pouvons et que nous savons transmettre l'Évangile aux autres !

Les Juniors pour un monde uni de Lima



2

NEWS

Cuba

Quelques heures après le passage de l'ouragan Sandy, on nous a écrit de l'île de Cuba : « Les villes sont complètement détruites : c'est vraiment épouvantable. On prévoyait l'arrivée d'une tempête tropicale, mais c'est devenu un ouragan de force 3. Il n'a pas été possible d'avoir tout de



suite des nouvelles, surtout des personnes plus lointaines et isolées. Grâce à Dieu, personne, parmi les Juniors pour un

monde uni, n'a été frappé ou blessé, mais plusieurs ont subi des dommages matériels.

La situation la plus grave est celle d'Alejandro : le toit de sa maison s'est littéralement envolé. Beaucoup d'autres ont leur maison sinistrée, avec des murs maintenant soutenus par des poteaux... A Santiago, la plupart des églises ont eu leur toit arraché par la violence de l'ouragan, d'autres se sont complètement écroulées.



Le micro à ...

Loppiano Lab—journalistes d'un jour

Dans la cité pilote du Mouvement des Focolari située sur les collines toscanes se déroule chaque année **Loppiano Lab** : quatre jours d'ateliers et de tables rondes sur l'économie, la politique, les cultures et la communication.

L'édition 2012 a vu une nouveauté qui nous concerne : un laboratoire pour les jeunes sous le titre « Journalistes d'un jour ».

50 d'entre nous y ont participé. Répartis en groupes, nous avons formé quelques rédactions en nous donnant diverses responsabilités : rédacteur en chef, journaliste, photographe et dessinateur. Chaque rédaction avait un thème différent à développer. Une journaliste et un imprimeur nous ont dévoilé quelques « secrets du métier » et nous ont aidé à mettre le travail en chantier. A part les indications qui concernaient la communication, un engagement pour tout le monde : **vivre une journée comme des journalistes qui mettent en pratique la Règle d'or.**

Avec ce programme, armés de papier, de stylos, de magnétophones et de curiosité, nous nous sommes lancés sur les routes de Loppiano. Nous avons interviewé des habitants de la cité pilote et des visiteurs, des entrepreneurs et des journalistes, des professeurs d'université et des étudiants.

Nous avons découvert que 850 personnes de 64 nationalités vivent



à Loppiano, mais qu'à l'occasion de Loppiano Lab l'effectif est monté à 3000 ; qu'il y a quelques ateliers d'artistes, deux ensembles musicaux, une université et un pôle industriel où on pratique l'économie de manière nouvelle selon les principes de l'**Économie de communion**. Chaque rédaction a rassemblé les informations dans des articles

accompagnés de photos qui, avec l'aide de l'imprimeur, ont constitué un journal que nous avons appelé « NewsLab ». Si vous voulez le lire, il suffit d'aller sur www.loppiano.it et de cliquer sur « Journalistes d'un jour ».



Nous sommes engagés dans le déblayage et la reconstruction des quartiers et dans l'aide aux personnes les plus démunies. La situation est tragique : manque de nourriture, pas d'électricité et le désespoir atteint beaucoup



de gens. Nous allons partir avec un petit car pour rejoindre les villes les plus frappées et y apporter les denrées de

Première nécessité que nous sommes arrivés à

recueillir. Nous pourrions être avec ceux qui souffrent, en partageant leurs préoccupations et en les aidant autant qu'il sera possible.

Des dons éventuels peuvent être adressés au Centre des Juniors pour un monde uni, pour les jeunes de Cuba.



La beauté de la femme

Aujourd'hui nous n'y faisons plus attention : quand nous mangeons une assiette de pâtes devant la télévision, quand nous marchons dans les rues avec nos amis, mais aussi si nous sommes avec nos parents au supermarché, **nous sommes bombardés d'images** qui représentent le corps féminin. Je parle de corps féminin et non de femme, presque par provocation : j'ai voulu en effet me mettre à l'épreuve, je suis descendu dans la rue et j'ai commencé à parcourir mon quartier de Rome. Je passe devant le kiosque à journaux : *Femme actuelle*, *Marie-Claire*, *Elle*, plus il y en a, plus on en met ! Une belle exposition de toutes les revues féminines : en couverture, il y a des **visages de femmes très belles mais sans histoire** ; il

n'y a pas une ride, pas un cheveu de travers, toutes sont représentées dans des poses semblables **sans aucune marque de leur personnalité**. Plus loin il y a les revues masculines, où un motocycliste satisfait peut sourire tranquillement avec son casque à la main : il est ébouriffé et couvert de boue, il a une barbe inculte et quelques rides témoins de son âge. **Lui oui, il peut montrer tranquillement un aspect de son caractère**, ou au moins faire connaître une de ses passions : les motos. Des femmes, au contraire, nous continuons à ne rien savoir. De l'imprimé à la télévision il n'y a qu'un pas, et en l'allumant je m'aperçois que le scénario est le même ; aujourd'hui la perfection physique, faite de jeunesse et de sex appeal, semble être **une qualité**

requis, non seulement pour paraître à la télévision, mais même pour être acceptée dans la société, avec la dépréciation consécutive de tous les autres éléments de la personnalité de chaque être humain. Prenons un exemple : dans une émission connue sur la santé, passée sur RAI 1, la première chaîne de télévision italienne, une animatrice adulte a interviewé une jeune fille décidée à subir une intervention de chirurgie esthétique. Ce qui m'a frappé, c'est que l'animatrice a jugé « insuffisante » cette partie du corps que la jeune fille voulait modifier, mais « quand même capable de lui permettre d'avoir un fiancé » !!

4

NEWS

Trente (Italie)

A la mi-octobre, 450 d'entre nous des trois Vénéties se sont retrouvés après l'été : nouveaux programmes, distribution des prix d'Over the game, ateliers... Comme toujours, un moment spécial ; mais nous voulons vous raconter le suspense vécu la première semaine quand la salle, réservée depuis longtemps, n'a plus été disponible. En quelques jours, nous avons changé plus de



trois fois de place, mais à la fin, le gymnase qui nous a accueillis a été l'endroit le plus adapté au moins pour trois raisons :

1. quelques-uns d'entre nous y étaient déjà allés pour repeindre les murs barbouillés et cela ne nous semblait pas un hasard si nous y retournions ;
2. nous avons dû impliquer davantage de personnes auxquelles nous avons parlé de

nos projets ;
3. il n'a pas plu, au contraire le soleil s'est montré :

impensable pour les localités distantes de quelques km seulement ! Bref, dans les réponses négatives pour les salles qui nous avaient paru les plus adaptées se cachait la chance de trouver la meilleure, signe qu'à la régie il y avait Quelqu'un qui avait notre journée à cœur... Il suffisait de lui faire confiance !



Je n'arrive pas à y croire, mais **le message est déchirant** : la perfection physique, telle que l'exige le marché, est nécessaire même pour établir une relation d'amour. Mais ce n'est pas tout : de cette manière, l'animatrice vient d'approuver un rapport déséquilibré entre homme et femme, où cette dernière doit devenir une caricature d'elle-même en se soumettant à des opérations, à des bouleversements de son propre corps rien que pour satisfaire les désirs masculins.

Mais pourquoi l'image de l'autre, et en particulier celle de la femme, **est-elle ainsi esclave de ces stéréotypes ?**

Et pourquoi **cette façon de comprendre le corps féminin est-elle dangereuse ?**

L'image télévisée a un pouvoir énorme : comme le dit la journaliste Loretta Zanardo, la télévision aujourd'hui « vole, défigure, mine le paysage de la conscience de tout le monde, elle enlève nos racines et nos fondations. Les images sont mémoire, sont éducation et messages. »¹

Ce qui veut dire que notre esprit, et donc notre façon d'agir, **est fortement conditionné aussi par ce que nous voyons**. La vision continuelle d'une image déformée de l'autre, en effet, nous habitue à avoir un comportement lui aussi erroné : si nous voyons toujours la femme réduite à un objet, et si nous ne sommes pas capables de comprendre la signification de certaines images, presque sans le vouloir, nous commencerons nous aussi à voir

Lisez l'article quand vous vous retrouvez avec les autres Juniors pour un monde uni, discutez-en ensemble aussi avec vos animateurs et envoyez-nous vos avis à :
Redazione.teens@gmail.com

une femme qui devient objet et à la traiter en conséquence, comme l'a fait l'animatrice de RAI 1.

Voilà pourquoi, quand nous

parlons de violence sur les femmes, en les limitant à leur seul aspect physique (c'est de toute façon une horreur), nous faisons une réduction injuste. **Il y a en effet une autre forme de violence morale, plus sournoise, plus cachée, mais également dangereuse**, qui conduit à considérer la personne faite seulement d'un corps, sans sa véritable identité qui comprend aussi sa personnalité, son esprit, son cœur, ses talents, etc. Les qualités féminines sont ainsi mises au ban de la société, en éliminant la richesse que la différence de genre entre hommes et femmes exprime.

Eliminer des médias la véritable identité féminine **pose les bases d'une communication déformée**

PuntoLab est un atelier civique ouvert à tous qui se tient habituellement à Rome. Pendant les différentes soirées, des occasions (par des vidéos, des interviews, des Moments artistiques) sont offertes aux participants de réfléchir ensemble sur les messages que transmet la télévision. Il est animé par un groupe de personnes qui travaillent dans ce milieu et qui vivent pour un monde uni.



¹ Cf. : <http://www.ilcorpodelledonne.net>

Milan (Italie)

Nouvelles de dernière minute : pendant que nous vous écrivons, nous mettons la dernière main aux préparatifs avant d'entrer en scène le 18 novembre avec notre spectacle musical « Rayons de lumière » - 100



jeunes racontent la vie d'une jeune fille particulière. Vous l'avez sans doute déjà compris : c'est un spectacle pour faire connaître Chiara Luce et sa vie extraordinaire au plus grand nombre de personnes possible. L'expérience de ces deux années de répétitions ? Quelques-uns d'entre nous vous disent la leur : « ...cela a



été une très grande expérience d'unité qui a donné la possibilité nous d'aimer toujours, d'aller de l'avant ensemble et de connaître mieux les Juniors pour un monde uni de toute la Lombardie » ; « Préparer le spectacle musical n'a pas été simple, parce qu'il est difficile de mettre d'accord tant de monde, mais l'amour nous a aidés à vivre cette aventure comme une façon de nous amuser et d'être ensemble ! ».



qui utilise comme critère pour choisir les nouvelles à publier celui de la notoriété et du prestige, ce qui déclenche en ceux qui se comparent à ces modèles 'célèbres' des phénomènes comme l'anxiété de la performance, l'insatisfaction existentielle, puis l'anorexie, la dépression et les dépendances de toutes sortes. Il est donc indispensable de promouvoir une représentation respectueuse de la dignité humaine, culturelle et professionnelle des femmes, en offrant à l'imaginaire collectif un caractère plus exhaustif et une pluralité de modèles de référence de la féminité.

C'est pourquoi il ne sert à rien d'éteindre la TV. Nous devons au contraire apprendre à

la regarder
« ensemble » avec

des yeux différents, plus conscients, en prenant sur nous cette souffrance pour les

blessures causées à la dignité des femmes, dont tant d'hommes, d'un certain côté, sont responsables. Prendre sur nous une souffrance veut dire parler de ce

que nous voyons, en demandant peut-être conseil à ceux qui ont plus d'expérience que nous, mais aussi **faire entendre notre propre voix** aux directeurs de revues et de chaînes de télévision, en criant notre indignation, et en même temps en proposant quelque chose de nouveau pour guérir la blessure. Il est surtout nécessaire de stimuler en nous et autour de nous un nouveau style de vie, **qui n'exclut personne** mais au contraire

intériorise, comprend, aime chaque personne telle qu'elle se présente : belle ou laide, forte ou faible, sympathique ou antipathique, homme ou femme... qu'elle ait du prestige ou pas ! Ce qui nous conduit aussi à faire de la place à des témoins et des modèles différents de ceux qui sont dominants aujourd'hui.

La communication et la TV seront ainsi plus proches de la réalité, de la vie quotidienne, et pourront nous aider à avoir entre nous des rapports plus vrais.

Pour ce faire, il n'y a pas besoin d'être adultes, mais il faut être grands : **il n'est jamais trop tôt pour essayer de changer.**



6

POINT de VUE de Reka – Serbie

A propos de donner

Nous nous préparions pour Run4unity et notre ville devait contribuer au programme par une danse. Les pas étaient à inventer et logiquement les répétitions, au fur et à mesure que la date approchait, devenaient de plus en plus importantes.

Un des jours prévus, en plus des répétitions, je devais aussi réaliser un projet de présentation à un concours international d'arts visuels. Cela me paraissait impossible de

faire bien les deux choses et j'étais énervée par le fait que ces deux rendez-vous importants coïncident.

Je suis allée aux répétitions avec cette pensée et, même si je ne suis pas un astre de la chorégraphie, je me suis arrangée pour faire toute ma part.

De temps en temps il me venait à l'esprit le travail qui m'attendait, mais à un certain moment j'ai décidé que je devais choisir et mettre Dieu à la première place, ce que nous étions en train de construire entre nous. Les sauts, les rires et l'unité qu'il y avait entre nous m'ont donné tant d'énergie et

Modèles différents

Natalia – Brésil

Cette année aussi s'est déroulée à l'école la **foire de la culture**, un grand concours où on se défie en diverses disciplines : sport, actions sociales, présentations de sujets d'actualité...

Après avoir vérifié qu'il avait été donné aux élèves la possibilité de choisir les associations auxquelles faire parvenir les produits de première nécessité recueillis, j'ai inséré dans la liste l'œuvre sociale que nous menons dans le Mouvement des Focolari. En passant de maison en maison dans différents quartiers et en voyant le résultat extraordinaire, plus d'une tonne de biens, j'ai touché du doigt qu'en renonçant à un peu de temps libre, moi aussi je peux servir les démunis et **« donner des couleurs à la ville »**. Le concours, ensuite, continuait avec une présentation sur le sujet : **« Unis par les différences »**. Je n'avais pas envie de participer activement, mais ensuite je me suis rendue disponible parce que cela m'a semblé une occasion de construire le monde uni. Une amie s'est tout de suite jointe à moi et nous avons commencé à travailler. Pendant que les autres classes développaient le sujet des différences de culture et de genre, nous aurions voulu présenter un autre concept de différence : celle que tout homme peut apporter au monde. Au début l'idée n'a pas plu à nos camarades. Sans nous décourager, et en oubliant le travail déjà fait, nous avons continué à les écouter et à expliquer pourquoi il était important d'être « différents » là où nous vivons. La discussion a changé

complètement quand **j'ai apporté l'exemple de Chiara Luce**, celui d'une jeune fille qui a laissé une empreinte dans le monde. Pris par son histoire, nos camarades ont été intéressés, ont commencé à raconter leur vie, à faire des recherches..., en contribuant au travail final. Le projet prenait forme : nous aurions parlé de trois personnages, dont Chiara Luce, en mentionnant aussi trois de nos expériences. Le camarade qui m'avait toujours contredite m'a demandé d'écrire avec lui son texte, puis il m'a dit : « J'ai réfléchi sur ma manière de vivre..., je dois faire mieux, je veux faire beaucoup plus pour contribuer à changer le monde ». **Le bon moment pour lui parler des Juniors pour un monde uni, et à la prochaine action il sera des nôtres !** J'ai ensuite proposé d'insérer dans la présentation un texte de Jean-Paul II où il explique les caractéristiques de la sainteté en la proposant à tous. Imaginez ce qui est arrivé en classe ? J'ai été bombardée de mille questions, mais un super dialogue s'est ouvert et à la fin tout le monde était d'accord que ces paroles résumaient les qualités de ceux qui veulent faire la différence pour changer le monde. Le jour du concours, **nous avons reçu de très longs applaudissements**, le jury nous a

fait des compliments et un professeur nous a dit : « C'est le plus beau travail ! ».



Mes camarades m'ont remerciée de leur avoir montré que nous pouvons être différents, que la sainteté n'est pas quelque chose de lointain et d'impossible, mais **à la portée de tout le monde**.

de bonne humeur que quand, plus tard, j'ai pris du papier et des couleurs, je me suis rendu compte que je n'aurais pas été aussi vite si j'avais annulé les répétitions. **Il fallait Dieu et le temps passé avec Lui pour pouvoir maintenant me concentrer et peindre le mieux possible.** Quelques mois après, le classement international des projets a été communiqué à mon école : le mien était à la première place. Cela a été l'ultime confirmation que **quand nous faisons le premier pas vers Dieu, Il nous redonne le centuple** : je pense qu'il ne veut jamais rester notre débiteur !

run4unity



7

WorkINprogress

Savez-vous qu'en juillet dernier s'est déroulé à Loppiano (Florence) un **chantier international** des Juniors pour un monde uni ? A cette occasion, nous avons commencé à travailler sur une idée que nous avions depuis longtemps :

faire un **identikit**, devinez de qui ? des Juniors pour un monde uni ! Oui, vous avez bien compris, de nous, exactement ! Nous nous sommes mis en groupes de travail devant un miroir spécial capable de réfléchir les caractéristiques que chaque Junior pour un monde uni devrait avoir. Les qualités nécessaires pour atteindre notre objectif : le monde uni.

Le résultat du travail ? Une dizaine de pages d'idées, de réflexions proposées. En voici un avant-goût :

Un junior pour un monde uni :

- vit la Règle d'or et la répand sans peur ou sans honte ;
- vit la culture du don et du partage, est généreux et accueillant ;
- est joyeux ;
- aime toujours, aime en premier, aime de façon désintéressée ;
- sait pardonner, est compréhensif, amical, loyal et honnête, authentique, juste, responsable, on peut lui faire confiance ;
- est cohérent, parce qu'il n'y a pas de différence entre ce qu'il dit et croit, et ce qu'il fait ;
- ne se laisse pas décourager et ne lâche jamais, s'il se trompe il sait se relever et recommencer ;
- sait offrir ses propres idées en respectant celles des autres ;

traite toutes les personnes comme des frères, vit pour les autres et défend les plus faibles ;

apporte l'unité là où elle n'y est pas ;

regarde l'avenir de manière positive, est optimiste ;

soutient Schoolmates ;

participe de façon active à la vie de la communauté dans laquelle il vit, par exemple par 'Donnons des couleurs à la ville' ;

pourrait s'initier à la politique, éventuellement par des cours de formation, pour faire entendre sa voix et donner une contribution de citoyen actif ;

connaît bien les quartiers gris où apporter l'amour, mais ne s'arrête pas à sa ville, parce que son quartier doit être le monde.

Vous vous êtes reconnus ?

Il y a quelque chose que vous voudriez ajouter ou enlever ? Comme le dit le titre, ceci est un **workINprogress** ! C'est pourquoi nous attendons les propositions de chacun. Parlez-en dans votre groupe et écrivez-nous à : Redazione.teens@gmail.com